

# L'instrumentation dans la collecte des données

---

## Pour une instrumentation finement adaptée

*Chantal Royer*  
*François Guillemette*  
*Jocelyne Moreau*

Ce second numéro de la collection « Hors Série – Les Actes » regorge d'idées nouvelles et de pistes méthodologiques stimulantes pour les chercheurs. Sa richesse provient entre autres du fait qu'il est « multi » : multidisciplinaire, multi-méthodes, multi contextes. Encore une preuve que notre communauté scientifique foisonne de chercheurs chevronnés, engagés, passionnés et combien intéressants. Non seulement sont-ils à la fine pointe des actualités méthodologiques, mais ils contribuent à faire cette actualité puisque, à titre de conférenciers et d'auteurs, ils font avancer la recherche en proposant des manières originales et avant-gardistes d'utiliser les instruments.

En 2002, l'ARQ a organisé deux activités sur l'entretien de recherche. La première consistait en une journée-atelier centrée sur l'entrevue<sup>1</sup>. Cette journée était tout particulièrement destinée à des étudiants des cycles supérieurs désireux d'élargir leurs connaissances sur divers types d'entretien : le groupe de discussion, l'entretien semi-dirigé, l'entretien ouvert et non-structuré, etc. Une centaine de personnes avaient alors participé à l'événement. La seconde activité avait abordé, dans une formule de colloque, la question de la spécificité inhérente à des entretiens réalisés auprès de groupes divers<sup>2</sup> : des jeunes, des personnes atteintes d'une déficience intellectuelle, des personnes souffrantes, des dirigeants d'entreprise, des élèves, etc. Considérant le vif succès qu'a remporté la tenue de

---

<sup>1</sup> Journée-atelier sur l'entrevue de recherche, mars 2002, UQAM.

<sup>2</sup> Colloque « L'entretien de recherche : quand diversité rime avec spécificité », 29 novembre 2002, Trois-Rivières.

## 2 Recherches Qualitatives – Hors Série / 2

ces activités sur l'entretien de recherche, nous étions impatients d'aborder d'autres instruments qui s'offrent au chercheur pour la cueillette de ses données... et la production de savoirs.

Pouvant globalement être considérée comme un ensemble de méthodes ou de techniques, l'instrumentation offre au chercheur un large spectre d'outils qui, lorsqu'ils sont judicieusement choisis et adaptés au contexte de la recherche, permettent de générer des informations pertinentes. Un éventail de questions se posent alors : quelles sont les possibilités instrumentales qui s'offrent au chercheur? Quelles sont les règles à respecter? Peut-on innover dans ce domaine et à quelles conditions? Le choix d'un instrument est un défi qui peut devenir très stimulant.

Les sept contributions réunies dans ce numéro sont autant de regards qui scrutent une variété d'instruments : l'observation en situation (Martineau; Blondin); l'analyse de documents écrits (Landry, Pitman et Auger); la méthode des traceurs (Paquette); la combinaison de plusieurs instruments – entretien semi-directif, observation en situation, atelier participatif – pour étudier l'expérience (Bisson et Gagnon); la technique des idées induites pour l'étude des représentations (Zanchetta, Cognet, Xenocostas et Aoki); le journal de bord comme instrument transversal (Baribeau). Tour à tour, chacune de ces contributions montre les forces et les limites des instruments, les exigences relatives à leur adaptation au contexte général de la recherche ainsi que les critères auxquels les instruments doivent répondre pour être jugés valides scientifiquement. Des définitions sont avancées, des postures épistémologiques sont posées. Certains y vont d'une description détaillée de démarches de recherche qu'ils ont expérimentées, d'autres procèdent à l'analyse de cas particuliers.

Plusieurs éléments se dégagent de ce collectif, mais il en est un qui frappe tout particulièrement. Face à un problème de recherche particulier, le chercheur utilisera, voire mettra au point, une procédure de recueil de données adaptée à l'objet étudié et aux données recherchées. De fait, le chercheur connaît la nature des données susceptibles de répondre à son questionnement et, bien qu'il fasse appel la plupart du temps à des instruments connus comme l'entretien et l'observation, il usera de créativité et d'inventivité pour développer ou adapter les meilleurs instruments de collecte de données. Les textes réunis dans cet ouvrage en font la démonstration : utiliser des méthodes projectives dans des entretiens semi-dirigés parce qu'il faut trouver un moyen de stimuler l'idéation, de provoquer l'imagerie mentale ou d'avoir accès à des conceptions (Bisson et Gagnon; Zanchetta et al.); choisir de mener des ateliers participatifs pour arriver à saisir l'expérience (Bisson et Gagnon); faire appel à la méthode des traceurs pour étudier des processus organisationnels (Paquette) sont autant de moyens finement adaptés aux objets étudiés afin d'obtenir les données les plus pertinentes et valides.

Dans son texte, Denyse Blondin souligne avec raison que chaque démarche de recherche possède des éléments uniques pour lesquels il n'existe pas d'instruments uniformes. Ce collectif ne présente aucun instrument vraiment nouveau, soit. Par contre, on y trouvera une collection d'instruments finement adaptés aux objets investigués. Les auteurs partagent leur expérience concrète en donnant assez de précision sur le contexte pour qu'il soit possible de transférer cette expérience à d'autres contextes avec les adaptations nécessaires. De plus, ils fournissent une réflexion plus « généralisée » sur leurs instruments de telle sorte que les chercheurs peuvent y puiser des avis précieux pour le développement de leurs recherches. C'est dans cet esprit de partage pour la communauté scientifique que nous sommes fiers d'assurer la diffusion des communications proposées par des auteurs qui proviennent de différents domaines et de différents lieux de recherche universitaire. Nous les remercions pour leurs riches contributions à la recherche qualitative.

---

**Chantal Royer** est professeure de méthodologie de la recherche à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle agit à titre de présidente de l'Association pour la recherche qualitative depuis 2002. Elle dirige la revue *Recherches Qualitatives* de même qu'elle assume la direction scientifique de la revue *Loisir et Société/Society and Leisure*. Elle est chercheure associée à l'Observatoire jeunes et société (OJS) ainsi qu'au Laboratoire de recherche en analyses politiques et culturelles de l'UQTR. Sur le plan méthodologique, elle s'intéresse aux différentes approches et méthodes, à leur statut dans l'univers de la science, à leur valeur, mais aussi à la façon de les transmettre et de les enseigner. Ses travaux de recherche actuels portent sur la culture et les valeurs à l'adolescence.

**François Guillemette** est professeur au Département des sciences de l'éducation et de psychologie de l'Université du Québec à Chicoutimi. Il est professeur associé au Département de psychologie de l'Université de Sherbrooke et chargé de cours au Département de sciences humaines et au Département des sciences du loisir et de la communication sociale à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il participe à diverses équipes de recherche dont le Centre de Recherche Interuniversitaire sur la Formation et la Profession Enseignante (CRIFPE) et le Laboratoire de Recherche sur la Communication et l'Intégration Sociale (LARCIS) de l'UQTR. Il est docteur en théologie et docteur en éducation. Ses principaux champs d'intérêt en enseignement et en recherche sont les suivants : le développement professionnel des enseignants, la méthodologie de la recherche qualitative, l'approche par compétences en formation des enseignants et la pédagogie autonomisante. Il est membre du conseil d'administration de l'ARQ et

#### 4 Recherches Qualitatives – Hors Série / 2

est personne-ressource pour les thèmes suivants : la *Grounded Theory*, l'entretien de recherche qualitative et l'analyse qualitative assistée du logiciel N'Vivo.

**Jocelyne Moreau** est professeure au département de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle s'intéresse particulièrement à la formation pratique des étudiants et l'accompagnement des intervenants sur le terrain (supervision professionnelle, gestion des équipes). Elle a collaboré à l'organisation du colloque sur l'instrumentation dans la collecte des données dont les textes sont réunis dans ce collectif. Dans ses travaux récents, elle a utilisé une approche méthodologique mixte.